

LE RECABITEISME OU LA DES OBEISSANCE A L'ETERNEL?

« ***Nous obéissons à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père : nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles ; ...*** », (Jérémie 35 : 8).

Dieu est-il un aventurier, **un être** sans scrupules ; ou un être qui cherche et qui aime des événements à risques, pour une chose qui n'est pas à sa gloire? Pourtant il dit : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies », (Es. 55 : 8). Ce qu'il pense, ce n'est pas ce que nous pensons. Ce qu'il comprend, nous, nous ne le comprenons pas. Car il est infini et il habite au ciel, et nous habitons sur la terre ; on l'appelle le Très-haut. Ainsi ses pensées sont-elles aussi éloignées des nôtres que l'Ouest l'est de l'Est. C'est pourquoi, pour nous faire connaître sa pensée, il nous la donne par révélation. Ses voies sont incompréhensibles, et ses jugements insondables.

Le prophète Samuel chez Isaï

Lorsque l'Eternel envoie le prophète **Samuel** oindre un des fils d'Isaï comme roi d'Israël, personne d'autre, même pas le prophète Samuel, ne savait qui il avait choisi parmi les fils d'Isaï, ni quelle était son intention. Car un prophète ne parle pas de lui-même ; il est la bouche de Dieu, il ne parle que lorsque Dieu lui donne à dire. Sinon, s'il parle en dehors de la parole de Dieu, il sera appelé "faux prophète". C'est ce qu'il dit ici : « peut-être tu diras dans ton cœur : Comment connaissons-nous **la parole** que l'Eternel **n'aura pas dite** ? Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Eternel n'aura pas dite », (Deut. 18 : 21-22). Ou encore, un prophète peut parler de son propre cœur, mais l'Eternel le corrigera : « il dit à Nathan, le prophète : vois, donc ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite au milieu d'une tente. Nathan répondit au roi : Va, **fais tout ce que tu as dans le cœur**, car **l'Eternel est avec toi** », (2Sam. 7 : 3).

La nuit suivante, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan : « Va dire à mon serviteur David : **Ainsi parle l'Eternel** : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'en fasse ma demeure ? Mais je n'ai pas habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter les enfants d'Israël hors d'Egypte jusqu'à ce jour ; j'ai voyagé sous une tente et dans un tabernacle... Ai-je dit : Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre ? ... Et **l'Eternel t'annonce qu'il te créera une maison...** j'élèverai **ta postérité** après toi, **celui** qui sera sorti de tes entrailles... Ce sera **lui** qui **bâtira une maison à mon nom**, ... », (2Sa.7 : 2-6, 11, 12, 13 ».

L'Eternel intervint rapidement pour corriger le prophète, et annoncer au roi le dessein futur de Dieu... Mais Nathan ne fut pas taxé de **faux prophète** pour avoir donné au roi sa propre pensée, pensée contraire à la pensée de Dieu. Le roi David était aussi compté parmi les prophètes. Un jour, voulant déplacer l'arche de l'Eternel, il se passa de la recommandation de l'Eternel sur le transport de l'arche, recommandation selon laquelle l'arche de l'Eternel devait être transportée sur les épaules des Lévites, (Nbr. 3 : 31) ; il la

fit transporter sur **un char neuf** tiré par des vaches. C'était sa pensée. Uzza toucha l'arche qui risquait de tomber, et la colère de Dieu s'exprima immédiatement contre lui, et un innocent, Uzza, mourut, (2Sam. 6 : 3, 6, 7). La pensée de Dieu était que l'arche fût transportée par les lévites. Mais David ne fut pas non plus accusé d'être un faux prophète parce qu'il fit transporter l'arche de l'Eternel sur un char. Il était même "**l'homme selon mon cœur**", a dit l'Eternel.

Il en fut de même de Samuel le prophète qui fut envoyé chez Isaï. Lorsqu'il vit venir le fils aîné d'Isaï, il se dit dans son cœur : « Certainement l'oint de l'Eternel est ici devant lui ». Dieu n'attendit pas la nuit pour le corriger. Il lui dit sur place : « Ne prends pas garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté ». Et ce fut une occasion donnée au prophète et, à travers lui, à nous tous, de savoir que « L'Eternel ne considère pas **ce que l'homme considère** ; l'homme regarde à **ce qui frappe les yeux**, mais l'Eternel **regarde au cœur** », (1Sam. 16 : 6-7). Et le petit David fut oint roi d'Israël au lieu du fils aîné, ainsi que le pensait le prophète. Ainsi s'accomplit cette parole : « Tout homme est menteur, ... », (Rom. 3 : 4).

Pourquoi, vous demanderiez-vous, un si long détour avant de parler des **Récabites** ? Oui. Le Saint-Esprit parle par les écritures pour convaincre celui qui peut être convaincu. C'est pour parvenir à déceler **l'intention de Dieu** à l'égard des fils de Récab. Souvent nous les hommes nous appelons péché ce qui n'est pas péché ; c'est là notre faiblesse, ainsi que vient de nous le dire l'Eternel. Nous chargeons les innocents du joug qu'ils ne devraient pas porter, par le seul fait que nous voyons ce qui frappe les yeux, sans connaître ce qui est dans le cœur ; et nous sommes incapables de sonder la pensée de l'Eternel. C'est pour cette raison que très souvent nos jugements sont erronés. Reconnaissons-le.

Dieu est fidèle à sa pensée et à sa Parole. Ce qu'il pense, c'est ce qu'il dit. Et nul ne peut sonder sa pensée tant qu'il ne l'a pas exprimée par sa Parole. C'est pourquoi, très souvent, nous interprétons mal la Parole de Dieu, par conséquent, nous tordons sa pensée.

Pour bien comprendre ce que nous voulons démontrer ici, nous allons prendre aussi le message de l'Eternel envoyé au **roi Sédécias**, par le même prophète Jérémie, Jérémie 34 : 1-3.

Il y a donc plusieurs leçons à apprendre ce jour-là, à la maison des Récabites.

I. La parole de Dieu, aux fils de Récab, Jérémie 35 : 1-11, et la parole de Dieu au roi Sédécias, Jérémie 34 : 1-5.

II. L'intention de Dieu, en envoyant Jérémie chez les fils de Récab, et l'intention de Dieu pour le roi Sédécias.

I. La parole de Dieu

I.1. Aux Récabites. Nous connaissons **la parole de Dieu** envoyée aux Récabites dans le prophète Samuel. Nous avons dit que Dieu ne prend ni goût ni plaisirs aux aventures, comme le font les hommes. Il est parfait dans tout ce qu'il fait et dans tout ce qu'il dit.

« **La parole** fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel... en ces mots : Va à la maison **des Récabites**, et parle-leur; tu les conduiras à la maison de l'Eternel, dans une des

chambres, et tu leur offriras du vin à boire... Je mis devant les fils de la maison des Récabites des coupes pleines de vin, et des calices, et je leur dis : Buvez du vin ! », (Jér. 35 : 1-5).

Apparemment, il est clair que l'Éternel l'a envoyé avec un message aux Récabites **(1)** : “**va..., (2). Et parle-leur, ... (3). Et tu leur offriras du vin à boire**”. Ce sont les trois actions que doit accomplir le prophète, à la maison des Récabites. Mais une fois à la maison des Récabites, l'impression que nous avons est que tout ce qu'il fait, il le fait de sa propre volonté ; et Il parle même à **la première personne du singulier** : “**Je** pris Jaazania... et **je** les conduis à la maison de l'Éternel. **Je** mis devant les fils... **des coupes pleines de vin, ... et je** leur dis : **Buvez du vin**”, (v. 3-5). Bien qu'il leur ait dit que l'Éternel l'a envoyé pour eux, eux ne voyaient pas l'Éternel ; ils voyaient un homme, le prophète Jérémie, qui leur parlait, leur donnant un contre-ordre à celui de leur père. Le prophète prend ici toute la responsabilité des actes qu'il pose devant les fils de Récab ; il s'exprime à la première personne : “**Je**”. Il ne fait pas intervenir l'Éternel.

La réponse des Récabites à Jérémie a été nette et précise : « **Nous ne buvons pas de vin ; car Jonadab, fils de Récab, notre père, nous a donné cet ordre : Vous ne boirez jamais de vin**, ni vous, ni vos fils ; et vous ne bâtirez point de maisons, vous ne sèmerez aucune semence, vous ne planterez point de vignes et vous n'en posséderez point ; mais vous habiterez sous des tentes toute votre vie, **afin que vous viviez longtemps dans le pays** où vous êtes étrangers. **Nous obéissons** à tout ce que nous a prescrit Jonadab, fils de Récab, notre père ; **nous ne buvons pas de vin pendant toute notre vie, nous, nos femmes, nos fils et nos filles** ; nous ne bâtissons point de maisons pour nos demeures, et nous ne possédons des vignes, ni champs, ni terres ensemencées ; nous habitons sous des tentes, et **nous suivons et pratiquons tout ce que nous a prescrit Jonadab, notre père** ».

Notez qu'ils ont donné au prophète la raison pour laquelle ils avaient abandonné leur terre pour aller habiter à Jérusalem : la guerre des Babyloniens contre Israël, (v. 11). Jérémie endosse la responsabilité de ses actes et de son échec devant les Récabites.

I.2. **Au roi Sédécias. La parole de Dieu** envoyée au roi Sédécias : « Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Va, et dis à Sédécias, roi de Juda, dis-lui : Ainsi parle l'Éternel : Voici je livre cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la brûlera par le feu... », (Jér. 34 : 2).

Différence des deux messages

Si nous **comparons** le message de l'Éternel aux **fils de Récab** et le message de l'Éternel au **roi Sédécias** par **le même prophète Jérémie**, nous découvrons qu'il y a une grande différence, quant **à la forme**.

1°. Aux Récabites. Les Récabites n'ont pas reçu la parole de Jérémie comme étant la parole de l'Éternel, leur Dieu, mais comme la propre parole de Jérémie, car quelque chose d'importance capitale manquait dans son message. Nous venons de relever que Jérémie parlait à **la première personne du singulier**.

Dieu s'adresse à Jérémie qui aura à agir selon les instructions de l'Eternel. Dieu n'est pas engagé.

2°. Au roi Sédécias. La parole de Dieu **annoncée au roi Sédécias** par Jérémie est ainsi libellée : « Ainsi **parle l'Eternel, le Dieu d'Israël** : Va, et dis à Sédécias, roi de Juda, dis-lui : **“Ainsi parle l'Eternel : Voici, je livre cette ville entre les mains du roi de Babylone... et tu iras à Babylone** », (Jér. 34 : 2, 3).

Le message de Dieu au roi Sédécias est d'une précision nette et sans détour, d'une clarté divine. Il porte **le nom et la signature de l'Eternel** : **“Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël... Ainsi parle l'Eternel...”**, (Jérémie 34 : 2). De telle sorte que quiconque y désobéirait appellerait sur lui un châtiment.

Il donne le nom du **destinataire** : le roi Sédécias ; le nom du **destinateur** : l'Eternel : **« Ainsi parle, l'Eternel, le Dieu d'Israël.** Enfin, vient **le message : Va, et dis** à Sédécias, roi de Juda, **dis-lui : Voici, je livre cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la brûlera par le feu. Et toi, tu n'échapperas à ses mains, mais tu seras pris et livré entre ses mains, tes yeux verront les yeux du roi de Babylone, et il te parlera bouche à bouche, et tu iras à Babylone** », (Jér. 34 : 2-3).

Nous avons, rapportées ici, les paroles mêmes de l'Eternel telles que sorties de sa bouche, en **discours direct**, si l'on pouvait employer les guillemets. Pourquoi ? Parce que c'est **l'Eternel** qui **parle** au **roi Sédécias**, ce n'est pas le prophète Jérémie. Il a introduit l'Eternel ; Il a ouvert les guillemets et il s'est effacé. On ne le voit pas dans tout le corps du message.

Or Le destinateur dans les deux cas, c'est l'Eternel. Mais dans le cas des Récabites, l'impression toute faite est que Jérémie parle aux fils : Il exécute l'ordre lui donné par Dieu : **« Va à la maison des Récabites... parle-leur et ... tu leur offriras du vin à boire »**. Il manque **un élément essentiel** que doit comporter tout message pour qu'il soit digne de foi : **le nom et la signature de l'Eternel**, comme cela figure dans le message au roi.

Ici, Dieu fait plutôt porter à Jérémie la responsabilité du message : **“Va..., Parle-leur... tu leur offriras du vin à boire”**. C'est un commandement qu'il doit exécuter une fois arrivé à la maison des Récabites. Et c'est ce qu'il fit. Dieu ne parle pas aux Récabites ; c'est le prophète Jérémie qui s'adresse à eux, à la première personne, d'après tous les actes qu'il a accomplis.

Jérémie doit, probablement, leur avoir dit quelque chose de ce genre : **“Vous me connaissez ; je suis un grand prophète de Dieu. Il m'envoie chez vos rois avec sa parole, etc. Aujourd'hui, il m'envoie vers vous aussi. Il m'a dit de vous offrir du vin à boire”**.

Ainsi, la différence entre les deux messages aux deux destinataires différents, et par le même prophète, réside dans le fait que l'un porte **le nom et la signature de Dieu** : **“L'Eternel, le Dieu d'Israël”** ; tandis que l'autre est sans **nom** et **sans signature de l'Eternel**. Il n'engage donc pas l'Eternel. C'est un homme qui va livrer aux Récabites le message de Dieu leur demandant de boire du vin. Mais l'on ne voit pas l'Eternel leur parler en direct. Le prophète ne fait qu'exécuter un ordre. L'Eternel n'a pas signé le message.

Résultats

1°. Aux yeux de l'Eternel, le message donné aux **Récabites** a donné le résultat attendu, quoique cela semble paradoxal aux yeux de l'homme. L'attendu de l'Eternel était : **“Que les fils de Récabites ne boivent pas du vin”** : **« Nous ne buvons pas de vin »**. Mais aux yeux des hommes, la mission de Jérémie avait échoué, parce que, d'après leur compréhension, les fils de Récab auraient désobéi à l'ordre de l'Eternel par son prophète. Non. Jérémie n'était qu'un instrument envoyé par l'Eternel aux fils de Récab, sans savoir ce qui se passerait. Il ne savait pas ce qui était dans le cœur de Dieu, ni son intention. Dieu seul le savait. Tant que l'Eternel ne nous a pas révélé son intention, nous ne sommes que de simples courroies de transmission de sa parole au peuple. L'homme regarde à ce qui frappe les regards ; Dieu regarde au cœur. C'est cela sa grandeur. Amen. L'homme s'attendrait à voir les Récabites trembler devant le prophète et boire du vin, comme le font nos frères tonnerristes aujourd'hui. Moi aussi j'aurais été du même avis. Mais les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées.

On pourrait leur demander ceci : **“Pourquoi ne buvez-vous pas du vin, alors que l'Eternel vous l'a demandé ?”** Parce que, auraient-ils répondu : **« nous obéissons à l'ordre de notre père qui nous avait demandé de ne pas boire du vin toute notre vie »**. Qu'a fait le prophète après ce refus catégorique des fils de Récab ? Rien. Mais Dieu avait la suite. Jérémie n'était pas Dieu pour prendre la suite. Il n'était qu'une enveloppe apportant le message.

Les destinataires ont compris le message du destinataire, et le destinataire a compris la réponse des destinataires : C'est ce qu'il en attendait. Amen.

L'obéissance aux parents recommandée par Dieu

Les fils de Récab ont compris que Dieu ne pouvait agir à l'encontre de sa parole : D'un côté, demander aux enfants d'obéir à leurs parents et de les honorer ; et de l'autre, leur demander de désobéir à ces mêmes parents ! Voilà les fils bien instruits, et ayant la connaissance de la parole de leur Dieu. Le manque de **la signature de l'Eternel sur le message aux Récabites a été perceptible aux Récabites, et cela a son sens**. Ils ont reçu la révélation que ce que leur demandait le prophète n'était pas la volonté parfaite de Dieu. “Car je suis l'Eternel, je ne change pas”. Amen.

2°. Le message donné **au roi** et qui porte **le nom et la signature de l'Eternel** a aussi atteint **son but : le roi fut châtié**, (Jér. 39 : 7).

L'Eternel est sorti gagnant en tout ; mais la pensée humaine blâmée, car tout homme est menteur. Amen.

Différence des Résultats aux deux messages

Alors pourquoi deux résultats différents, alors que les deux messages viennent du même **destinateur**, l'Eternel ? Il doit y avoir **des raisons valables dans l'un et l'autre cas, raisons qui se dégagent de la** formulation même des deux messages. Nous allons, avec l'aide du Saint-Esprit, les trouver.

A. Le message au roi

Première raison. La cause du message de l'Éternel au roi.

Le message envoyé au roi Sédécias vient directement de Dieu d'Israël qui exprime sa colère contre le roi Sédécias et son peuple. Le roi avait fait enfermer le prophète Jérémie en prison parce **qu'il avait prophétisé contre le roi**, (Jér. 32 : 3-5). Au chapitre 34, Dieu répète la même prophétie contre le roi. Et au lieu de se repentir, il s'obstine au refus. **Désobéissance à l'Éternel.**

Deuxième raison. Le roi et le peuple avaient fait **un pacte**, selon la parole de Dieu, de **relâcher** tous les juifs esclaves et les servantes, selon la loi, (Jér. 32 : 8-10, 13-15) : « Si tu achètes un esclave hébreu, il servira **six années** ; mais **la septième**, il sortira libre, sans rien payer », (Ex. 21 : 2). Mais ensuite **ils changèrent d'avis** ; ils reprirent leurs esclaves et les servantes qu'ils avaient affranchis, et les forcèrent à redevenir esclaves et servantes », (Jér. 34 : 11, 16). **Désobéissance, défi et mépris à l'Éternel.**

Alors l'Éternel devait relever le défi. Il parle au roi et à tout son peuple et tire toutes les conséquences idoines de leurs actes, chapitre 34 : 17 : « C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : **Vous ne m'avez pas obéi**, en publiant la liberté, chacun pour son frère, chacun pour son prochain. Voici **je publie contre vous la liberté de l'épée**, de la peste et de la famine... **Je** livrerai les hommes qui ont violé mon alliance ... **Je** livrerai Sédécias, roi de Judas, et ses chefs, ... », (Jér. 34 : 21). **Il eut des yeux crevés.**

Ainsi, le châtement du roi et de son peuple vient de sa **désobéissance** et de **son mépris** à l'égard de l'Éternel et de sa parole. L'Éternel avait de quoi s'irriter contre le roi. Et cela s'accomplit, (Jér. 39 : 7). Dieu est fidèle à sa parole et à ses promesses. Il a relevé le défi. Amen. C'est ce qu'il fera avec tous ceux qui tordent sa parole.

Notez la responsabilité de l'Éternel lui-même dans la mesure prise contre le roi et ses chefs : « **Je** publie... **Je** livrerai les hommes... **Je** livrerai Sédécias... » : L'emploi de **la première personne du singulier "Je"**. C'est l'Éternel qui parle, et qui signe. Qui pourra s'opposer ?

B. Le message aux Récabites

La raison. Le message a atteint son but selon Dieu. Car ce à quoi il s'attendait, il l'a reçu : **Que les fils restent fidèles et obéissent à l'ordre de leur père** : Qu'ils ne boivent pas du vin. C'est ce qu'ils firent. Et Dieu fut satisfait. Paradoxal !

L'Éternel n'avait aucun mal à leur reprocher quant à sa parole ni par rapport à la loi. Ils ne méritaient pas de châtement. Dieu fut satisfait, au contraire, de leur décision et de leur position de rester ferme.

Donc, de par **la forme**, le message de Dieu aux Récabites ne comportait pas tous les éléments essentiels d'un message : le nom du destinataire, et sa signature. Le contenu prêtait à confusion : Est-ce l'Éternel qui l'a envoyé, ou bien il est venu de Jérémie lui-même ? Les fils connaissaient bien comment l'Éternel parlait à leurs rois. Rien ne pouvait les intimider, par le fait de leur dire seulement que l'Éternel m'envoie vers vous. Ils avaient la connaissance de la parole. Quelle belle expérience !

Tandis que le message au roi a tous les éléments essentiels : le nom de l'Éternel, le contenu et sa signature.

II. L'intention

1°. Quelle a été l'intention de Dieu en envoyant sa parole au roi Sédécias? Le blâmer. Lui faire payer sa désobéissance, son mépris, son orgueil. Et relever le défi. Et cela s'accomplit. S'il est un Dieu bon, il doit être aussi un Dieu juste, pour qu'on le craigne. Le roi eut les yeux crevés et tous ses chefs tués, Jérémie 39 : 2-7. Ils avaient présumé que parce que Dieu était bon, il ne leur ferait pas du mal. Mais il le fit.

2°. a. L'intention de Dieu à l'égard des Récabites

Elle n'a pas été de voir ces fils **obéissants** à leur père violer la parole de leur père. Non. Car, bien que donnée par leur père, elle n'en était pas moins **la parole de Dieu. C'est au désert que les dix commandements furent donnés** au peuple. C'est lui qui a dit au peuple dans le désert : « **Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne** », (Ex. 20 : 12) ; parole qui revient en bonne place dans le Nouveau Testament : « Enfants, **obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère** (c'est le premier commandement avec une promesse), **afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre** », (Eph. 6 : 1-3).

Notez que c'est presque dans les mêmes termes, mot pour mot, que le commandement a été exprimé dans le Nouveau Testament. **“Car je suis l'Éternel, je ne change pas. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement”**, (Mal. 3 : 6 ; Hbr. 13 : 8). Amen.

Il reste fidèle à sa parole. Nous devons obéir, observer et pratiquer la parole de Dieu et tout ce qu'il nous a prescrit, pour que nous vivions éternellement avec lui. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous **donnera** (un don) un autre consolateur afin **qu'il demeure éternellement avec vous** », (Jn. 14 : 15). Amen. Les fils ont été fidèles, non seulement à leur père, mais aussi à Dieu, l'auteur de la recommandation, car la parole de Récab à ses fils était la parole de Dieu. Amen. Merci Seigneur Jésus pour ta grâce.

2°. b. Donner instruction à Israël

« Alors la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces mots : **Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël**, (c'est cela sa signature) : Va et dis **aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem** : Ne prenez-vous pas **instruction**, pour **obéir à mes paroles** ? Dit l'Éternel. On a **observé les paroles** de Jonadab, fils de Récab, **qui a ordonné à ses fils de ne pas boire du vin, et ils n'en ont point bu jusqu'à ce jour**, parce **qu'ils ont obéi à l'ordre de leur père** ». C'est cela **l'instruction** qu'il voulait donner à Israël. C'était **son intention, sa volonté parfaite**. Si ces fils ont obéi à l'ordre de leur père, jusqu'à refuser “d'obéir à ma parole” qui n'était pas un ordre ; pourquoi mes fils à moi n'obéissent-ils pas à mes ordres ? Une grande leçon à tirer pour l'église de Laodicée : **obéir aux ordres de notre Père céleste**. Le seigneur nous dit : « si vous m'aimez gardez mes commandements ».

Donc, Dieu n'avait pas **l'intention** de faire en sorte que les fils de Récab désobéissent à l'ordre de leur père. Non. Dieu n'entreprend jamais de telles aventures. **Son intention** a été de prendre leur **obéissance** à leur père comme **une leçon à donner à Israël**, désapprouvant par la même occasion leur attitude rebelle à son égard.

Il a atteint son but : **donner une leçon d'obéissance et de fidélité à Israël** ; et par-dessus tout, à **l'Eglise**. Dieu ne peut pas détruire sa propre parole sans se détruire lui-même, comme il l'a démontré en parlant de Satan : « Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui », (Mc. 3 : 26). Il savait que les fils Récabites ne violeraient pas la parole de Dieu leur enseignée par leur père. Et en obéissant à l'ordre de leur père, ils ont obéi, par ricochet, à l'ordre de Dieu dans leur père, selon l'Exode 20 : 12.

Quelle grande leçon d'obéissance **et de fidélité** à la parole de Dieu, leçon à donner à nos frères qui ont seulement à la bouche "**Branham a dit. Branham a dit. Frank a dit**" ! Si c'étaient eux, je présume qu'ils auraient bu et vidé toutes les coupes et les bouteilles. Les Récabites, ces fils dignes, ont obéi à leur père qui leur avait enseigné, depuis l'enfance, la parole de l'Eternel, leur Dieu. Amen. L'écriture ne dit-elle pas : « Instruis **l'enfant** selon **la voie** qu'il doit suivre ; et quand il sera **vieux, il ne s'en détournera pas** » ?, (Pro. 22 : 6). Amen. Ceux qui instruisent leurs fils dans le tonnerrisme ou le frankisme n'auront qu'à récolter le tonnerrisme ou le frankisme à la fin du voyage. Hélas !

C'est ce que nous devons faire avec nos enfants. La grâce de notre Dieu le fera pour eux. La preuve est que la maison de Récab a été bénie de Dieu : « Et Jérémie dit à la maison des Récabites : **Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël** : Parce que **vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père**, parce que **vous avez observé tous ses commandements** et **fait tout ce qu'il vous a prescrit ; à cause de cela**, ainsi **parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël** : **Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence** », (Jer. 35 : 18-19).

O ! Gloire à l'Eternel notre Père, par Jésus-Christ notre Seigneur. Dieu fidèle à sa parole. Qu'il puisse en être ainsi pour mes fils aussi, Seigneur. Je t'en supplie.

L'Eternel aurait-il béni les gens qui auraient désobéi à son ordre ? Non. Il a plutôt **béni** ceux qui ont **observé, gardé, pratiqué et obéi à sa parole**. Amen. Gloire à l'Eternel, notre Père et notre Dieu, par Jésus-Christ notre Seigneur, Eternellement.

Quel bel exemple à suivre, fils de Mutamba !

C'est ici la connaissance de la parole de Dieu par le Saint-Esprit. Saint Martin découvrit, grâce à la connaissance de la parole de Dieu, le diable déguisé en Jésus. Que-est-ce ? Si c'était possible même les élus seraient séduits, (Mtt. 24 : 24). Mais ce n'est pas possible, parce qu'ils sont dans sa main : « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais ; et **personne ne les ravira de ma main** (pour les séduire). Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et mon Père nous sommes un », (Jn. 10 : 27-30). Amen. Quelle assurance bénie !

Dieu peut nous **éprouver** même par un vrai prophète ; son intention reste toujours la même : « S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe

ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant 'Allons auprès d'autres dieux, des dieux que tu ne connaissais point (d'autres doctrines, 1Tim. 1 : 3-4) et servons-les !'. Tu n'écouteras pas **les paroles** de ce prophète ou de ce songeur, car c'est **l'Éternel votre Dieu, qui vous met à l'épreuve** pour savoir si **vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme** », (Deut. 13 : 1-3). C'est cela l'intention de l'Éternel lorsqu'il nous met à l'épreuve. Mais nous avons à la bouche "**Branham a dit. Frank a dit**". Manque de la connaissance de la parole. L'écriture ne dit-elle pas que "**mon peuple est détruit parce qu'il lui manque de la connaissance**" ? (Os. 4 :6). N'a-t-il pas dit que les belles jeunes filles et les jeunes gens mourront ? (Amos 8 : 13).

Voilà la connaissance de la parole de Dieu. C'est pourquoi dans ce dernier âge les élus ne peuvent jamais être séduits, fût-ce par le prophète Branham lui-même. Amen.

Les deux grands signes de la fin de ce monde sont :

1°. Dans la société païenne : **l'iniquité**, (Mtt. 24 : 12) ;

2°. Dans l'église : **la séduction**, (Mtt. 24 : 4, 5, 11-13). Et pendant que le monde s'enfonce dans des guerres, le désordre et l'iniquité, **le message** est en train d'être prêché : « Cette bonne nouvelle du royaume (=Le message) sera prêché dans **le monde entier** pour servir de **témoignage à toutes les nations**. Alors viendra **la fin** », (Mtt. 24 : 14). C'est ce que fait le site www.branhammessage.info

Pas ceux-là qui prêchent que la grâce est finie, que l'enlèvement a déjà eu lieu, que la résurrection a déjà eu lieu, (2Tim. 2 : 18), que les tonnerres ont été écrits, (Ap. 10 : 4-7), que Branham est Dieu, (1Cor. 8 : 5). Ce sont des esprits séducteurs qui séduisent les hommes simples, (Prov. 14 : 15). Ceux qui s'enivrent du vin de fausses doctrines, au lieu de s'enivrer du Saint-Esprit.

Le récabitéisme est donc le fait pour un fils d'obéir et de rester fidèle à l'enseignement de son père, lequel est la parole de Dieu transmis aux fils par le père. Les Récabites n'ont pas désobéi à l'Éternel, leur Dieu. En obéissant à l'ordre de leur père, ils ont en même temps obéi à l'ordre de Dieu. Exode 20 : 12. Amen.

Pour sa gloire.

« **Un Evangile Éternel pour Un Peuple Éternel, Jusqu'à ce que Je Revienne sur Terre** ».

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

Petit Troupeau Tabernacle, Goma - RDC

E-mail : info@branhammessage.info

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 998699791